

trant chez une tribu qui avait à faire une fête pour une victoire sur des ennemis voisins.

“ Vers onze heures, les chefs du village, suivis de toute la population, se dirigèrent vers le grand hangar. Là, chacun prit sa place sur le sol ; chaque bourgade, ayant les chefs à sa tête, occupait une place désignée à l'avance. Au milieu d'un cercle formé par les chefs des combattants, il y avait de grands vases pleins d'une boisson faite avec du jus de canne à sucre, et quatre hidenses têtes de Guinanès (la nation vaincue) entièrement défigurées : c'étaient les trophées de la victoire. Lorsque tous les assistants eurent pris leurs places, un guerrier de *Laganguilan y Madalag* prit une des têtes et la présenta au chef de la bourgade, qui la montra à tous les assistants, en faisant un long discours renfermant des louanges pour les vainqueurs. Ce discours achevé, le guerrier reprit la tête, la divisa à coup de hache et en retira la cervelle. Pendant cette opération peu agréable à voir, un autre guerrier prit une seconde tête, la présenta aux chefs, le même discours fut prononcé, puis le guerrier brisa le crâne, ôta la cervelle. Il en fut ainsi pour les quatre dépouilles sanglantes des ennemis vaincus. Quand les cervelles furent retirées, les jeunes filles les broyèrent avec leurs mains dans des vases contenant de la liqueur fermentée. Elles remuèrent le tout, puis les vases furent rapprochés des chefs ; ceux-ci plongèrent dedans de petites coupes en osier qui laissèrent échapper par leurs fissures la partie liquide, et la partie solide qui restait au fond des petits paniers fut bue par eux avec extase et sensualité. J'éprouvai un affreux mal de cœur à ce spectacle tout nouveau pour moi.

“ Après le tour des chefs, ce fut le tour des guerriers. Les vases furent présentés, et chacun y puisa avec délices l'affreux breuvage, au bruit de chants sauvages. Il y avait vraiment dans ce sacrifice à la victoire quelque chose d'inferral... Nous étions rangés en cercle, et les vases promenés à la ronde. Je compris que nous allions avoir une épreuve bien dégoûtante à